



Investir dans les populations rurales

Conseil d'administration

Cent trente-huitième session

Rome, 10-11 mai 2023

Discours d'ouverture du Président, Alvaro Lario

Cote du document: EB 2023/138/INF.7/Rev.1

Date: 10 mai 2023

Distribution: Publique

Original: Anglais/Espagnol/Français

POUR: INFORMATION

Excellences,
Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à la cent-trente-huitième session du Conseil d'administration, qui est aussi notre première réunion officielle en 2023.

Chacun s'inquiète aujourd'hui de la situation mondiale actuelle, marquée par l'escalade du conflit au Soudan, la poursuite de la guerre en Ukraine, les conséquences de la pandémie et la pression financière partout dans le monde sur les budgets des États et des ménages.

Mis bout à bout, ces événements, qui se produisent dans un contexte de changements climatiques catastrophiques, mettent durement à l'épreuve les populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde.

Toutefois, l'espoir est toujours là, et les solutions ne manquent pas: les investissements du FIDA nous le montrent.

La semaine dernière, j'ai eu le privilège de visiter le projet mis en œuvre dans le Haut Tana au Kenya, soutenu par le FIDA et par Rhino Ark, un fonds fiduciaire caritatif local. J'ai été impressionné par la façon dont les habitants ont fait front commun pour planter des arbres et protéger l'écosystème. Les arbres contribuent à réguler le climat local et permettent une gestion plus durable de l'eau. Le projet a bénéficié à plus d'un quart de million de ménages. Plus de la moitié des bénéficiaires directs sont des femmes.

Je suis fier que les investissements du FIDA fassent à ce point la différence. Ces investissements donnent aux communautés vulnérables les moyens de s'adapter aux changements climatiques et, bien plus encore, les poussent à se rassembler. Ils les aident à surmonter les difficultés et à se préparer un avenir meilleur, pour elles-mêmes et pour leurs enfants. J'ai rencontré des femmes et des hommes qui m'ont dit que, sans ce revenu supplémentaire, leurs enfants ou petits-enfants ne seraient pas allés à l'école.

Après cette visite, je suis plus fermement convaincu que jamais que la transformation rurale inclusive et durable mérite un soutien bien plus énergique. Les investissements du FIDA font au quotidien une différence tangible pour les moyens d'existence des femmes et des hommes des zones rurales. Ce ne sont plus des centaines de milliers, mais des millions de personnes que le FIDA doit soutenir là où il intervient.

Mesdames et Messieurs,

Insécurité alimentaire, changements climatiques, pauvreté et conflits vont de pair. Les agriculteurs et agricultrices sont très vulnérables face à l'augmentation des phénomènes météorologiques dévastateurs que nous observons partout dans le monde: inondations, tempêtes violentes ou sécheresses. Cela fragilise la production alimentaire et les moyens d'existence. Il devient difficile pour ces producteurs et productrices d'investir dans l'avenir et de privilégier des pratiques durables dans leurs exploitations.

Et quand l'insécurité alimentaire augmente, le risque de conflit augmente lui aussi. Il en résulte que les crises deviennent non seulement de plus en plus nombreuses, mais aussi de plus en plus complexes.

Le FIDA doit être plus réactif, et plus agile que jamais. Nous devons continuer à investir davantage – et mieux – dans les zones et pays en situation de fragilité.

C'est ce qui fait toute l'actualité et toute l'importance des sujets que nous examinerons au Conseil d'administration. J'attends avec impatience le débat stratégique qui nous attend aujourd'hui sur le thème de la fragilité. Sur ce point, le FIDA a produit de bons résultats et continue par ailleurs d'apprendre et de perfectionner sa méthode.

Je me réjouis également à la perspective de notre débat sur la décentralisation. Élément clé du modèle opérationnel du FIDA, celle-ci nous rapproche de nos bénéficiaires et nous permet d'entreprendre davantage d'activités hors prêt. Elle nous aide à faire plus et mieux.

Aujourd'hui, le FIDA s'applique à tirer quelques conclusions et à y donner suite de manière stratégique et efficace.

À ce Conseil d'administration, nous entendrons également l'Association du personnel et écouterons une présentation du Bureau de la déontologie. Améliorer la culture organisationnelle, la motivation et les méthodes de travail est l'une des grandes priorités de ma présidence. Nous continuerons à promouvoir des innovations susceptibles de fluidifier et de rendre plus efficace notre travail commun.

Mesdames et Messieurs,

Il y a deux semaines, à la réunion des ministres de l'agriculture du G7, j'ai constaté avec encouragement le soutien accordé au FIDA et à notre action. Quelle satisfaction de voir la présidence japonaise du G7 choisir le FIDA pour diriger une initiative prioritaire du G7 visant à nouer des partenariats entre secteur privé au Nord et petits producteurs et productrices au Sud ! C'est là une occasion importante offerte à ces petits producteurs et productrices d'accéder à des marchés, des technologies et des financements nouveaux.

Cette mission touche au cœur de ce que le FIDA affirme depuis des années: le secteur privé a un rôle essentiel à jouer dans l'éradication de la pauvreté et de la faim. C'est de lui que provient le gros des investissements dans l'agriculture des pays en développement. Sans lui, le deuxième Objectif de développement durable, « Faim zéro », ne pourra que nous échapper.

Le FIDA continuera à mettre à profit son avantage comparatif pour impliquer les acteurs privés dans les marchés frontières, où ils ne s'aventureraient pas par eux-mêmes. Seule institution financière internationale se consacrant exclusivement à l'investissement dans les petits producteurs et productrices agricoles et autres entreprises rurales, nous sommes mieux placés que nul autre pour mobiliser les ressources et les technologies du secteur privé et stimuler ainsi le développement rural.

Une collaboration efficace entre les secteurs public et privé peut retourner des situations difficiles. Le FIDA gardera à cœur de servir d'intermédiaire dans des partenariats entre petits producteurs et secteur privé. Nous y parviendrons en faisant tout pour toujours plus de résultats et en continuant de veiller au respect des normes les plus exigeantes d'évaluation de l'impact.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, je voudrais remercier celles et ceux d'entre vous qui ont participé aux Journées de réflexion du Conseil d'administration et qui ont contribué à la richesse et la franchise de nos échanges. Je tiens beaucoup à ces espaces de débat. Cela nous aidera à fonder sur des bases solides les tâches importantes qui nous attendent.

Votre soutien aidant, il n'appartient qu'à nous de tirer parti de l'expérience et des enseignements comme ceux tirés dans le bassin versant du Haut Tana, au Kenya, ou dans

des milliers d'autres communautés rurales à travers le monde, pour créer un monde où personne n'est laissé pour compte.

Je vous remercie.